

**SECHESSE DEFORESTATION ET EROSION SUR  
LES HAUTES TERRES DE L'OUEST DU CAMEROUN.  
L'EXEMPLE DES MASSIFS DES BAMBOUTO ET D'OKU.**

Par M. Tsalefac<sup>1</sup>, M. Kuate<sup>2</sup>

**Résumé** Les sécheresses persistantes caractérisées par d'importants déficits pluviométriques ont profondément marqué les pentes des montagnes volcaniques de l'Ouest du Cameroun. Surtout, elles ont été des révélateurs de la "faim des terres". On a donc observé aussi bien sur les massifs des Bambouto que sur celui d'Oku un déplacement des agriculteurs des plateaux vers les sommets traditionnellement réservés à l'élevage ou occupés par la forêt. La réduction de l'espace pastoral a entraîné une forte concentration du bétail et le surpâturage. En même temps on assiste à une déforestation à blanc étoc suivie de cultures en billons orientés suivant le sens de la pente ou suivant les courbes de niveau. Ruissellement concentré ou en nappe, mouvement de masse marquent considérablement aujourd'hui ces fortes pentes. Il y a donc ici nécessité de canaliser le dynamisme des populations rurales au service d'une maîtrise sociale de la nature, seule réponse possible à la multiplication des hommes et à leurs aspirations au progrès. De la sorte l'environnement apparaît comme étant le produit de la société et met en pleine lumière la responsabilité humaine dans sa gestion.

**Mots-clés** Sécheresse, colonisation agricole, érosion, environnement, hautes terres, Cameroun, Afrique.

**INTRODUCTION**

Au lendemain des années sèches 1982-1983, les hautes terres volcaniques de l'ouest du Cameroun ont connu d'importants mouvements de population, de multiples conflits sociaux et fonciers. L'étude de l'impact de cette crise sèche sur les hommes et leur environnement autorise à considérer la variabilité climatique comme un des facteurs majeurs de l'évolution des milieux agraires. Les bases de l'étude sont constituées par des enquêtes et des mesures sur le terrain, des rapports agricoles et fiscaux; dans certains secteurs du massif d'Oku, nous avons des photographies aériennes réalisées en 1983 et en 1987 par l'Agence canadienne de développement (ACDI). Ce qui nous permet de faire l'état des lieux au moment du déclenchement de la sécheresse et quatre années plus tard. Des photographies réalisées nous-mêmes permettent de juger de l'ampleur de la dégradation. Mais pour comprendre pourquoi malgré la sécheresse ces montagnes attirent les hommes, il est nécessaire de les présenter d'entrée de jeu

---

<sup>1</sup> Chargé de cours Université de Yaoundé, Cameroun

<sup>2</sup> Département de Géographie, Yaoundé, Cameroun

**RESEAU  
EROSION**



**Référence bibliographique Bulletin du RESEAU EROSION**

**Pour citer cet article / How to cite this article**

Tsalefac, M.; Kuate, M. - Sècheresse déforestation et érosion sur les hautes terres de l'ouest du Cameroun : l'exemple des massifs des Bambouto et d'Okou, pp. 130-130, Bulletin du RESEAU EROSION n° 13, 1993.

Contact Bulletin du RESEAU EROSION : [beep@ird.fr](mailto:beep@ird.fr)